



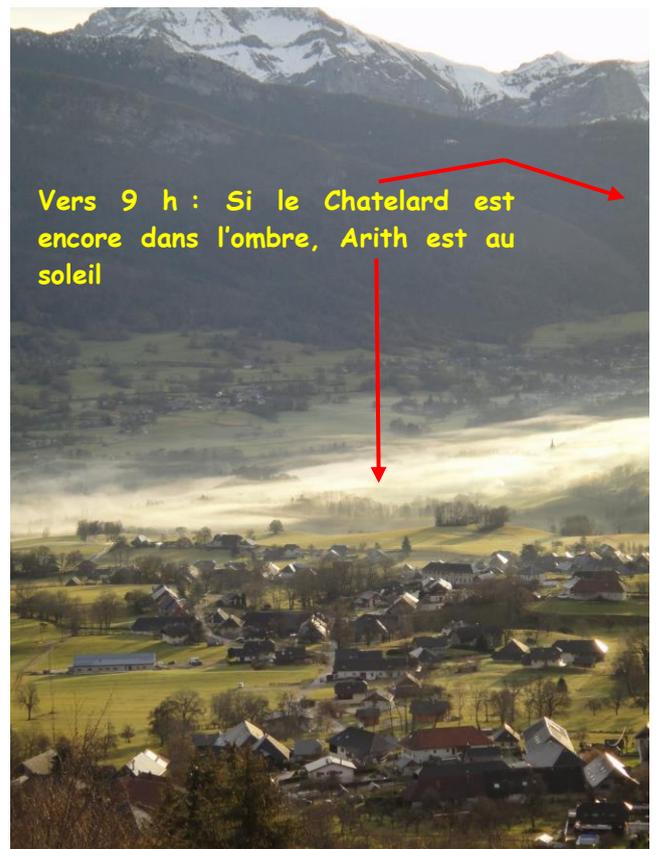
**SGCAF - SCG**



- Date de la sortie : **23/12/2020**
- Cavité / zone de prospection : **Dindon**
- Massif **Bauges**
- Commune **Arith**
- Personnes présentes **Chris Losange**
- Temps Passé Sous Terre : **4 h**
- Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée **Confortement**
- Rédacteurs **C. L.**

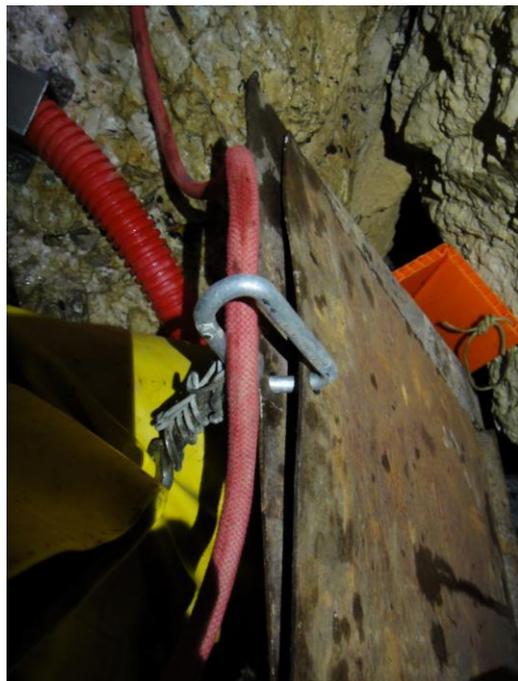
Je profite d'une accalmie pour monter au Dindon en solitaire. La neige, qui la dernière fois m'avait fait battre en retraite, a fondue suffisamment pour me permettre d'arriver à destination. Heureusement car j'ai prévu, en plus des outils habituels, d'approvisionner des tôles qui serviront à la suite du confortement.

Je commence par faire descendre des tôles au fond du trou à l'aide d'une corde qui coulissent en double dans un mousqueton ainsi qu'un étai que Vincent BDC a recoupé et ressoudé pour la circonstance. L'étai est destiné à prolonger vers le bas le barrage qui permet de longer la trémie en toute sécurité. La mise en place me prend un certain temps car je dois abaisser le niveau du sol en creusant dans les cailloux. Comme le temps est à la fonte, le tuyau qui récupère les écoulements de surface glougloute à tout va. Cela me permet de m'en servir pour nettoyer les gravats terreux et ainsi travailler au propre ! L'eau qui s'écoule disparaît aussitôt vers l'inconnu sans que je puisse identifier de résonnance annonciatrice de verticale bienvenue. Après la pose de l'étai, fixé à chaque bout par 2 gougeons de 10, je fabrique une marche (tôle



de 6 mm) pour aider à la progression. Cela me permet d'assurer par ailleurs une reprise de l'effort de poussée horizontale. Une fois ce travail effectué, je décide de lâcher l'affaire pour aujourd'hui. En effet, le débit d'eau ayant augmenté, la boîte à eau située en tête de puits, se met à déborder, rendant la poursuite des travaux impossible. Habillé en Texair, je pourrais à la rigueur continuer sous les embruns, mais la disquette et le perfo n'apprécieraient certainement pas la plaisanterie. Je goûte la relative chaleur de la surface pour casser la croûte : il est déjà 15 h. Avant de partir, je m'occupe enfin de faire un gabarit pour la future

trappe que Vincent doit fabriquer à partir d'une barrière de récupération. Au moment de couper la tôle, la disqueuse ne veut rien savoir : impossible de la faire démarrer. Un marqueur fatigué m'accord malgré tout de tracer quelque lignes de repère qui, associées aux photos, permettront à Vincent de travailler. Suite au prochain épisode, sans doute l'année prochaine !



En attendant qu'une trappe vienne fermer le trou, pour le moment on referme avec des bouts de bois et des tôles par-dessus, soit du temps et de la fatigue perdu à chacune de nos visites.



Il faut que l'on revoit notre système de collecte des eaux pour éviter le débordement, soit en augmentant le diamètre du tuyau de sortie, soit en supprimant la boîte à eau, avec 2 descente d'eau indépendante.